

## Dédicace de Laure persécutée

**Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(mère, sœur\)](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Laure persécutée, tragi-comédie*

Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)

Date1639

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Laure persécutée* 1639.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1113>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A

# MADAMOISELLE, MADAMOISELLE DE VERTVS.



ADAMOISELLE,

Vous allés apprendre vne ambition, & vne temerité, que vous aurés de la peine à croire, c'est la passion que i'ay de vous faire la cuerence, & de me presenter devant vne des mercilles les plusacheuées de nostre siecle : c'est mal bferuer ce que ce i'ay plusieurs fois éprouué, u'il y a peu de personnes à qui il soit à propos de monsttrer, & à l'estime de qui il ne nuise, de faire cognoistre ; si la nature n'a mis en l'exterieur cette eloquence muette, & ce commencement de persuasion, qui donne d'abord vne belle impression de soy, il est dangereux de paroistre de-

ç

## E P I S T R E.

uant celles qui vous ressemblent , & la presence hazarde extrémement la reputation ; La prison se deuroit garder , aussi bien pour les imperfections , que pour les crimes , & pour les fautes de la nature , que pour celles des moeurs. Mais quoy qu'il en soit , il m'est impossible , MADAMOISELLE , de me tenir plus long-temps caché , & puisque je ne puis auoir l'honneur de vous voir sans me montrer , ie me resous plutost à perdre le peu d'estime que mes ouurages vous ont peut-estre données de moy , que le bon-heur d'admirer vn moment en vous les merueilles que i'en ay entendus. Vostre Maison a cét aduantage sur toutes les autres , de ne produire point de petits miracles , tous les rameaux y sont dignes de leur tige. Et comme vous estes née d'vne Mere , en qui la plus scuere censure n'eust sc̄ut treuuer de defaut , elle a porté des Filles , en qui il n'y a rien ny à reprendre ny à excuser , & n'a mis que des soleils au iour. Il sembloit qu'elle eust suffisamment satisfait à la Nature , pour les faueurs particulières qu'elle en auoit reçeuës , en mettant au monde cette belle Duchesse , qui passe dans l'estime de toute l'Europe , p. l'vn des plus rares ornemens de nostre Cour , qui a causé autant de jaloufies qu'elle a veu de femmes , & fait autant d'innocens homicides qu'elle a regardé d'hommes : Il sembloit , dis-ic̄ , que celle qui nous l'a uoit donnée , ne nous deuoit plus cette seconde merucille qui l'a suiuite , & qui l'empesche d'estre

## EP I S T R E.

incomparable. C'est auoir payé avec vsure les graces dont le Ciel l'auoit ornée, & luy auoir rendu deux fois ce qu'elle n'en auoit receu qu'vnne. En effet, MADAMOISELLE, vostre modestie ne se doit point offendre de ce mauuaise compliment; & tout le monde est d'accord que vous estes, entre les Filles, ce que Madame vostre Sœur est entre les Femmes; c'est à dire, l'une & l'autre, la gloire de vostre sexe, la confuſion du nostre, & l'admiration de tous les deux. L'espere que mes yeux me confirmeront cette vérité, & que si i'ay l'honneur de vous saluer, ie verray ce que i'ay entendu. Mais pour vous estre présentée, i'ay besoin d'une personne, en faueur de qui cette grace me soit accordée, & apres l'auoir cherchée long-temps, i'ay crû que Laure auroit ce credit au pres de vous, & que vous l'estimeriés assés pour luy ouurir vostre cabinet; Si elle m'obtient l'honneur de vous rendre mes tres-humbles souſmissions, elle ne fera pas vne chose ordinaire, & l'on pourra dire d'elle, que l'ouurage aura présenté son autheur. C'est le fruct que i'attens de l'auoir produite, & celuy que ie pretends de vous l'auoir donnée, c'est la permission de me dire,

MA DAMOISELLE,

*Vostre tres-humble, & tres-obéissant,  
ſcrutateur, ROTROV.*